

kilomètres de là, dans la bruyante et animée Abidjan, sous le soleil brûlant, des jeunes rêvent de faire fortune en devenant cyber-arnaqueurs. (F.B.)

Shining (version restaurée)

★★★★☆
De Stanley Kubrick, avec Jack Nicholson, Shelley Duvall, Danny Lloyd, 144 mn.

Quarante ans après sa sortie, le chef-d'œuvre horrifique de Kubrick réapparaît et il glace toujours les sangs. Plus sensorielle que visuelle, la peur qu'il engendre est du côté des démons intérieurs. L'enfermement du personnage principal, le père, est progressif et ne nous lâchera pas jusqu'à la fin. *Shining* est visible dans sa version courte (119 mn) sur les plateformes Netflix, Google Play et YouTube. Le film restauré 4K existe en Blu-ray (Warner Bros). Evitez la version française car Jack Nicholson a la voix de Jean-Louis Trintignant... (F.B.)

Soul

★★★★☆
De Pete Docter, avec les voix (en v.o.) de Jamie Foxx, Tina Fey, Angela Bassett, Phylicia Rashad, 100 mn.

Prof de musique, Joe Gardner vient d'être nommé à plein-temps dans l'école où il officie. Sa mère se réjouit, elle qui a toujours dû assurer quand son défunt mari vivait sa passion pour le jazz. Sauf que Joe, tout aussi accro à la note bleue, n'a pas trop envie de consacrer son existence à des classes de gamins certes sympas mais irrémédiablement pas doués, voire totalement désintéressés. Et puis, le jour même où la directrice de l'établissement lui annonce la bonne nouvelle, il apprend son engagement pour le prochain concert du quartette de la grande Dorothy Williams. Or ça, justement, c'était son rêve ! Et puis paf, l'accident ! Joe se retrouve en route vers l'au-delà... où il n'a aucunement l'intention de se laisser emmener. (D.S.)

Sound of metal

★★★★☆
De Darius Marder, avec Riz Ahmed, Olivia Cooke, Mathieu Amalric, Paul Raci, 130 mn.
Ruben et Lou forment un

couple à la ville comme à la scène, la scène qu'ils occupent avec Blackgammon, le projet métal un peu extrême dans lequel lui est battu pour elle, qui chante et joue de la guitare. Alors que le duo est en tournée, sillonnant les routes dans son bus, un médecin diagnostique des problèmes d'ouïe chez Ruben. Pour bien faire, il devrait éliminer toute exposition aux bruits forts avant de passer de nouveaux tests et déterminer ainsi ce qu'ont ses oreilles... (D.S.)

Swallow

★★★★☆
De Carlo Mirabella-Davis, avec Haley Bennett, Austin Stowell, 94 mn.

Hunter a le profil parfait de la bonne épouse. Quand Richie qui vient de reprendre la direction de l'entreprise familiale rentre chez lui, elle a préparé une jolie table, a mis une belle robe, a le sourire accueillant. Tout semble aller au mieux dans le meilleur des mondes. Mais peu à peu, entre tâches domestiques et petits plats cuisinés, on sent que quelque chose ne tourne pas rond dans cette grande maison trop vide. (F.B.)

The dig

★★★★☆
De Simon Stone, avec Ralph Fiennes, Carey Mulligan, Lily James, Ben Chaplin, Archie Barnes, 112 mn.

« Depuis la première empreinte de main trouvée dans une caverne, nous faisons tous partie d'une formidable continuité. Donc, non, nous ne mourons pas complètement. » « La vie est affreusement courte, il faut savoir en profiter. » Ces deux répliques, tirées du film et prononcées respectivement par l'archéologue amateur et la riche propriétaire des lieux, donne l'état d'esprit sur lequel se construit l'adaptation du roman de John Preston, d'après l'histoire vraie de la découverte de Sutton Hoo, site archéologique anglo-saxon où ont été mis au jour en 1939 un cimetière et un bateau funéraire datant du début du VII^e siècle. (F.B.)

The Human Voice

★★★★☆
De Pedro Almodóvar, avec Tilda Swinton, 30 mn.

Un seul en scène version cinéma où Tilda Swinton incarne une femme désespérée, abandonnée par son amant et attendant péniblement son appel. L'actrice britannique livre une performance tragique dont elle a le secret, à la fois désespérée froide, drôle et triste. Un monologue ou presque, basé sur une conversation téléphonique de rupture, qui canalise l'esprit qui anime le cinéma d'Almodóvar depuis toujours. (G.My)

The killing of two lovers

★★★★☆
De Robert Machoian, avec Clayne Crawford, Sepideh Moafi, Chris Coy, Avery Pizzuto, 85 mn.

Dans une petite bourgade de l'Utah, David et Nikki se sont séparés, le temps de trouver comment renouer les fils de leur couple. Elle est restée dans la maison familiale avec les enfants, lui s'est installé à quelques rues de là, chez son vieux père. Leur accord prévoit que chacun, pendant cette période, puisse voir qui il veut. Mais David supporte mal que son épouse fréquente Derek. (D.S.)

The miseducation of Cameron Post

★★★★☆
De Desiree Akhavan, avec Chloë Grace Moretz, Sasha Lane, Forrest Goodluck, 91 mn.

Aimer qui on veut. Etre accepté tel qu'on est. Phrases simples mais actes compliqués, surtout dans l'Amérique conservatrice du début des années 90. Parce qu'elle a été surprise embrassant sa copine Coley, Cameron (très convaincante et touchante Chloë Grace Moretz) est envoyée dans un centre de rééducation qui a pour mission de remettre « les âmes perdues » dans le droit chemin... (F.B.)

The new Gospel

★★★★☆
De Milo Rau, avec Yvan Sagnet, Maia Mogenstern, Enrique Irazoqui, 107 mn

Des migrants qui revendiquent le respect fondamental en participant au mouvement « La révolte pour la dignité » se drapent de lin blanc pour jouer des scènes bibliques. On crucifie et les touristes filment avec leur

portable. Milo Rau n'est pas le premier à confronter l'image de Jésus au monde moderne. Mais il est le premier à mettre en scène un Christ noir : Yvan Sagnet, activiste camerounais, ayant travaillé comme cueilleur de tomates dans le sud de l'Italie avant de devenir ingénieur et de militer contre l'exploitation inhumaine des hommes. (F.B.)

The trial of the Chicago 7

★★★★☆
D'Aaron Sorkin, avec Yahya Abdul-Mateen II, Sacha Baron Cohen, Eddie Redmayne, Michael Keaton, Mark Rylance, Franck Langella, Joseph Gordon-Levitt, 129 mn.

Lorsque la manifestation anti-guerre au Vietnam en marge de la convention démocrate de 1968 (qui doit investir le candidat à l'élection présidentielle) tourne à l'affrontement, ses organisateurs sont accusés de conspiration et d'incitation à la révolte. Leur procès, un des plus célèbres, est éminemment politique. Derrière ce combat qu'Aaron Sorkin filme formidablement avec modernité et engagement, on trouve un sujet toujours d'une actualité brûlante : la liberté d'expression. (F.B.)

Tito et les oiseaux

★★★★☆
De Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar, André Catoto Dias, 73 mn.

Une étrange épidémie se propage dans la ville – l'inquiétante São Paulo – et transforme les gens en pierres chaque fois qu'ils ont peur. Ce qui fait l'affaire d'un promoteur de biens immobiliers sécurisés. Tito, dix ans, qui a appris à ne jamais avoir peur grâce à son père, est convaincu que le remède viendra des recherches que son père avait faites avec des oiseaux, grâce à une machine qui comprend leur langage... (F.B.)

Un jour de pluie à New York (A Rainy Day in New York)

★★★★☆
De Woody Allen, avec Timothée Chamalet, Elle Fanning, Selena Gomez, Jude Law, 92 mn.

Quand Woody Allen donne sa version d'une comédie sentimentale de l'âge d'or hollywoodien en mettant en scène

deux étudiants, Gatsby et Ashleigh, en week-end en amoureux à New York, cela donne une œuvre douce-amère, délicieusement nostalgique et très romantique, truffée de ses éternelles obsessions. Avec Timothée Chamalet idéal en alter ego adoptant une conception romantique de l'existence, décalé par rapport à son époque et Elle Fanning, épatare en provinciale ravissante. (F.B.)

Wendy

★★★★☆
De Benh Zeitlin, avec Devin France, Yashua Mack, Gage Naquin, Gavin Naquin, 111 mn.

Huit ans après *Les Bêtes du Sud Sauvage*, Benh Zeitlin se replonge dans l'enfance en revisitant à sa manière le conte de Peter Pan... à travers le regard de Wendy. Avec ce réalisme magique si caractéristique, le réalisateur américain part à la rencontre de cette petite fille (la formidable Devin France) perdue sur une île mystérieuse où l'âge et le temps ne font plus effet. Un endroit où elle doit se battre pour sauver sa famille, sa liberté et garder l'esprit jovial de sa jeunesse face au danger mortel de grandir. (G.My)

Zack Snyder's Justice League

★★★★☆
De Zack Snyder, avec Ben Affleck, Henry Cavill, Gal Gadot, Jason Momoa, Ezra Miller, 242 mn.

On se souviendra qu'en 2017, *Justice League* nous contait comment, après la mort de Superman, Batman se mit en quête de rassembler autour de lui une équipe de super-héros capables de contrer la menace grandissante pesant sur l'humanité. Le film devait être signé Zack Snyder, sauf que le réalisateur avait quitté le tournage en cours de route, sa fille étant décédée. Warner l'avait alors remplacé par Joss Whedon et imposé un paquet de modifications. Quatre ans plus tard, la version imaginée par Snyder arrive sur nos écrans. Si elle ne chamboule pas la version précédente de fond en comble, elle la noircit considérablement, et la rallonge de près de 2.000 effets visuels supplémentaires. (D.S.)

